

Mons<sup>r</sup> Bosswell  
à l'amp à 8 heures le  
2<sup>e</sup> d'octobre 1836

4  
Copie

688

Monsieur

Je vous remercie très sincèrement de la peine qu'il vous  
a prise pour me à mes instances et de ma main affaire  
de l'ing<sup>r</sup> qui m'a inquiété. La copie m'a fait voir  
que vous avez y mes emplois d'écriture volont<sup>r</sup>. Mais  
me on ne puis offrir que je n'aie été confus de  
votre bonté, pour le gouvernement, et affecter gratuitement et mon  
indignité. Ces esprits Anglois sont bien plus  
insensibles. Pour ne dire pas, que je n'ai jamais  
trouvé, s'ils me flatteraient à de si fortes persuasions.  
J'ai attendu doux les effets et impatient, de me faire  
que les occasions, à vous fournir témoignent en  
résumé de tant de fautes, que j'en ai été repêché  
à toujours

Monsieur

690.

lee  
ump  
o.

to a  
uanc  
na f  
es mo  
ors b  
ra's  
idde